



www.journal dumali.com

Journal du Mali

L'hebdo

N°487 du 8 au 13 août 2024

AES
RÉORGANISATION
ÉCONOMIQUE

URD
5^{ÈME} CONGRÈS EN VUE

JO PARIS 2024
MAUVAISE MOISSON
POUR LE MALI



TINZAWATÈNE

BATAILLE DÉCISIVE

Les récents combats entre les FAMA et les rebelles du CSP-PDA marquent un tournant. Délogés de Kidal, ces derniers résistent à Tinzawatène. Jusqu'à quand ?

GRATUIT

Ne peut être vendu

À la maison, réglez facilement vos factures avec Sama Money.



20 28 00 00
www.afribone.com



ÉDITO

Risk

« Incapable de vaincre la Russie sur le champ de bataille, le régime criminel de Zelensky a décidé d'ouvrir un « deuxième front » en Afrique et soutient des groupes terroristes dans des États du continent favorables à Moscou », a dénoncé la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, ce mercredi 7 août. Une déclaration qui fait suite à l'aveu à peine voilé et stupéfiant, d'un porte-parole de l'agence de renseignement militaire ukrainienne, de renseignements qui auraient été fournis par son pays aux forces du CSP et du JNIM lors de la bataille de Tinzawaten fin juillet qui a fait de nombreuses victimes parmi les FAMA et leurs compagnons d'armes russes. Réactions immédiates et justifiées : récriminations du Sénégal, et rupture des relations diplomatiques du Mali puis du Niger avec l'Ukraine.

Mais alors que l'armée américaine a achevé la semaine dernière son retrait du Niger, on se croirait un peu dans le jeu Risk (pour les plus anciens de nos lecteurs) ou bien en 1884, à la Conférence de Berlin, en plein partage, ou plutôt dispute, d'un gâteau d'influence africain. Qui aura la meilleure part ? Les blocs se dessinent. Les zones « conquises » s'élargissent pour les uns, se rétrécissent pour d'autres. Certains émergent, bien décidés à en avoir au moins quelques miettes.

Prenons garde à rester maîtres de nous-mêmes. La souveraineté qui nous est chère n'a de valeur que si elle est émancipée de toute allégeance. Et si des sacrifices sont nécessaires, soit. Mais qu'ils le soient à notre profit.

N'ayons pas la naïveté de croire que les uns sont mieux intentionnés que les autres : comme en 1884, si les méthodes diffèrent, chacun poursuit un projet et le met en œuvre. Que le Sahel ne soit pas le théâtre d'exécution du projet des autres. Mettons en œuvre NOTRE projet. Pour nous-mêmes.

AURÉLIE DUPIN

LE CHIFFRE

1 613

C'est le nombre d'enseignants évoluant dans l'enseignement catholique au Mali qui seront licenciés à partir d'octobre prochain. Une décision prise par les évêques suite à la fin d'une subvention allouée par l'État.

ILS ONT DIT...

• « Mettre un homme politique en prison n'a jamais baissé son ardeur, au contraire ça renforce sa légitimité politique s'il se bat pour les bonnes causes. Peut-être qu'en vous arrêtant, certaines personnes pensaient que ça allait me toucher ». **Choguel Kokalla Maïga, Premier ministre du Mali**, le 5 août 2024.

• « Nous ne pouvons pas encourager une nouvelle scission alors que partout dans le monde des pays s'efforcent de se renforcer au sein d'entités sociales ». **Ousmane Sonko, Premier ministre sénégalais**, le 5 août 2024.

Donnez votre avis sur 

RENDEZ-VOUS

9 et 11 août 2024 :

Mali - Rwanda - Éliminatoires Coupe du monde FIBA 2026

10 août 2024 :

Battle des Rives 2 - Berge du palais de la culture - Bamako

11 août 2024 :

Fin des Jeux Olympiques de Paris 2024

12 août 2024 :

Journée internationale de la Jeunesse

UN JOUR, UNE DATE

9 août 1945 : Bombardement atomique des États-Unis sur la ville de Nagasaki au Japon.



Johann Rupert, homme d'affaires sud-africain, devient la personne la plus riche d'Afrique. Sa fortune actuelle est de 13,65 milliards de dollars US tandis que celle de son prédécesseur Aliko Dankoté atteint les 13,60 milliards de dollars.



Le rappeur français **Naps** a été mis en examen pour viol ce 4 août 2024. Déjà soupçonné de viol en 2021, le rappeur conteste fermement ces accusations.

LA PHOTO DE LA SEMAINE



Les gymnastes américaines **Biles** et **Chiles** qui s'inclinent devant la gagnante brésilienne **Andrade** après sa victoire lors des JO de Paris le 5 août 2024.

TINZAWATÈNE : JUSQU'OUÙ IRA LA RÉSISTANCE DES REBELLES DU CSP-PDA ?

Ber, Bourem, Anéfis, Aguelhok, Tinzawatène. La liste des théâtres d'affrontements ces derniers mois entre l'armée malienne, résolument tournée vers la sécurisation du territoire national, et les groupes armés rebelles, réunis au sein du Cadre stratégique permanent pour la défense du peuple de l'Azawad (CSP-PDA), ne cesse de croître. D'une rare violence, les récents combats à Tinzawatène, près de la frontière algérienne, marquent un tournant depuis la reprise des affrontements entre les deux camps, en août 2023. Bénéficiant de soutiens multiformes, les rebelles Touaregs, délogés de Kidal en novembre dernier, résistent et s'accrochent.

MOHAMED KENOVI

C'est un affrontement sanglant qui a opposé du 25 au 27 juillet dernier l'armée malienne et les groupes armés rebelles regroupés au sein CSP-PDA à Tinzawatène, localité située à 233 km au nord-est de Kidal. Dans une dynamique de récupération des dernières localités près de la frontière algérienne, où se sont réfugiés les rebelles du CSP-PDA et d'autres groupes armés terroristes en perte de vitesse, l'armée malienne, appuyée par ses partenaires russes, a lancé à la mi-juillet des opérations dans la zone.

Bataille « perdue » Le 25 juillet, l'armée malienne et ses partenaires pénètrent à Tinzawatène, 3 jours après avoir pris le contrôle de la ville d'Inafaraq, à environ 122 km de Tessalit, et pris position à Boughessa, dans le cercle d'Abeibara, région de Kidal. Mais la colonne FAMA bute sur les combattants du CSP, fortement positionnés dans la ville-frontière avec l'Algérie, qui ouvrent le combat. Après une première attaque repoussée par les FAMA, les conditions météo se dégradent et une tempête de sable limite les mouvements des troupes au sol, empêchant l'intervention des vecteurs aériens de l'armée malienne. En infériorité numérique et limitées sur le terrain, les FAMA sont vite encerclées le 26 juillet par les rebelles du CSP,

qui se sont réorganisés et ont été renforcés par des groupes armés terroristes de la zone. « La bravoure et la détermination exemplaires de nos soldats n'ont pas permis d'éviter un nombre important de pertes en vies humaines et matérielles », reconnaît l'État-major général des armées dans un communiqué publié le 29 juillet. « Le 26 juillet, les combats ont redoublé d'intensité. Les groupes armés terroristes, regroupés dans une coalition opportuniste comprenant l'EIGS et le GSIM, ont lancé plusieurs véhicules kamikazes contre nos forces. L'unité FAMA a été encerclée par la coalition des forces terroristes du Sahel et de violents combats se sont engagés avant l'arrivée des renforts », explique l'armée. Les combats se poursuivent le 27 juillet et les FAMA, qui subissent d'autres pertes dans une embuscade tendue par le JNIM, se replient sur Kidal le

Dès lors que nous avons pu mettre les pieds à Kidal, nous serons à Tinzawatène. Mais nous n'allons pas vous dire quand. Retenez-le, les FAMA mettront pied à Tinzawatène vaille que vaille, au prix de notre sang.

28 juillet. Si dans sa communication l'État-major général des armées ne donne pas de précisions sur les pertes subies, le CSP-PDA, de son côté, fait état, dans un communiqué en date du 1er août 2024, de 9 morts, 12 blessés et 3 véhicules détruits dans ses rangs et d'un lourd bilan humain du



De violents combats ont opposé l'armée malienne et les rebelles du CSP-PDA du 25 au 27 juillet 2024 à Tinzawatène. (Image d'illustration)

côté de l'armée malienne et de ses partenaires russes. Des destructions de matériels et de véhicules sont aussi revendiqués. Le 31 juillet, le Premier ministre Choguel Kokalla Maiga affirme publiquement que l'armée malienne a perdu la bataille à Tinzawatène mais qu'elle gagnera la guerre.

Nouvelle dimension « Nous tenons à souligner que cette situation ne saurait remettre

Lors de sa traditionnelle conférence de presse, tenue le 5 août 2024, le Chef de la Direction de l'information et des relations publiques des armées (DIRPA), l'a réitéré. « Dès lors que nous avons pu mettre les pieds à Kidal, nous serons à Tinzawatène. Mais nous n'allons pas vous dire quand. Retenez-le, les FAMA mettront pied à Tinzawatène vaille que vaille, au prix de notre sang », a martelé le Colonel-major Souleymane Dembélé devant la presse.

en cause la dynamique d'exercice de l'autorité de l'État sur l'ensemble du territoire national, comme matérialisé par la prise de contrôle d'Inafaraq », avertit l'État-major général des armées dans son communiqué du 29 juillet, laissant entrevoir une nouvelle offensive des FAMA à Tinzawatène.

De leur côté, les rebelles du CSP-PDA, qui ont salué une « éclatante et glorieuse victoire » de leurs combattants, savent que l'armée malienne n'abdiquera pas. Ils se prépareraient à toutes les éventualités. Selon certains analystes, l'ascendant pris lors des récents combats pourrait les galva-

chaque camp essaye de se trouver des alliés extérieurs, mais le brouillard de la guerre est encore épais sur les derniers épisodes et il faut se méfier de toute conclusion hâtive», glisse-t-il.

Revenir au dialogue ? Dans la perspective d'autres affrontements dans la zone de Tinzawatène, le sort des civils, que l'armée malienne a d'ailleurs invité à s'éloigner des périmètres de combats, est plus que jamais préoccupant. « On craint évidemment l'engrenage. Dans les situations de conflit de ce genre, les populations civiles sont de plus en plus touchées par des opérations qui peinent à différencier celui qui est combattant et qui ne l'est pas, qui soutient un camp et qui soutient l'autre », alerte Jean-Hervé Jezequel. Dans un rapport publié en février 2024, International Crisis Group mettait déjà l'accent sur le risque de voir la violence contre les civils s'aggraver dans les mois à venir, sans que cela n'apporte une quelconque réponse durable à la situation actuelle. Pour le Directeur du Projet Sahel à International Crisis Group, il est difficile, sinon impossible, de contrôler durablement le Nord du Mali par de seules actions militaires, même avec de puissants alliés.

« Reprendre et tenir des villes face à des insurrections armées est toujours possible quand on y met les moyens, comme on l'a vu récemment avec la reprise de Kidal depuis novembre 2023. Par contre, tenir les zones rurales et éradiquer toute forme d'opposition armée dans des espaces aussi vastes, où la logistique est un immense défi pour toutes les armées du monde, c'est un objectif peu réaliste », estime M. Jezequel. De son point de vue, seul le dialogue politique peut permettre d'épargner des vies maliennes. ■

REPÈRES

22 juillet 2024 :

L'armée malienne prend le contrôle de la localité d'Inafaraq, environ 122 km de Tessalit.

25-27 juillet 2024 :

De violents combats opposent les FAMA aux rebelles du CSP-PDA à Tinzawatène. D'importantes pertes en vies humaines et matérielles sont enregistrées de part et d'autre.

niser et, en plus du renfort des groupes armés terroristes de la zone et de l'appui d'États étrangers, notamment l'Ukraine - avec laquelle le Mali vient de rompre ses liens diplomatiques -, dont bénéficieraient les indépendantistes Touaregs, ils pourraient continuer de résister aux FAMA et à leurs partenaires russes dans les futurs combats pour le contrôle

3 QUESTIONS À



DR. ABDOULAYE
TAMBOURA

Géopolitologue

1 Comment analysez-vous la bataille de Tinzawatène ?

Je pense que c'était planifié d'avance de part et d'autre, par les autorités militaires maliennes et par les rebelles associés aux narco-djihadistes. Depuis un moment, c'était prévisible que la dernière bataille pour le contrôle total du territoire national sera celle de Tinzawatène. Pour l'armée malienne, Tinzawatène est considéré comme l'achèvement de la guerre contre les rebelles du CSP-PDA. Certes après cette étape, les batailles de sécurisation pour le contrôle total du territoire vont continuer.

2 Contrairement à Kidal, les rebelles du CSP-PDA résistent pour garder le contrôle de Tinzawatène. Pourquoi ?

Les rebelles ne veulent pas lâcher prise à Tinzawatène parce qu'ils savent que s'ils perdent cette ville, ils perdent tout. Ils ne sont plus à Kidal et ne peuvent plus contrôler aucune portion du territoire malien. Du coup pour eux, Tinzawatène représente la mère des batailles. C'est le point de passage de tout ce qui est trafic illicite.

3 Quelle pourrait-être la suite de ces affrontements à Tinzawatène ?

Les combats vont reprendre. Il n'y a que deux options. Soit les rebelles du CSP-PDA sont défaits, soit l'armée malienne échoue de nouveau. Mais les prochaines batailles seront décisives et pourraient marquer la fin de véritables combats entre les deux parties. Si l'armée malienne gagne, les rebelles associés aux terroristes vont se disperser dans les régions périphériques. Je pense que les FAMA ont les moyens aujourd'hui de gagner cette guerre. ■

FAMA : LA RECONQUÊTE DU TERRITOIRE NATIONAL EN QUELQUES DATES CLÉS

14 AOÛT 2023

Les Fama prennent possession du camp de la Minusma à Ber, après des jours de combats contre les rebelles du CSP d'une part et les combattants du JNIM, qui s'opposaient à la rétrocession du camp à l'armée.



12 SEPTEMBRE 2023

Après des heures de combats à Bourem, le CSP annonce avoir pris le contrôle de la ville, entre Gao et Tombouctou. L'armée indique avoir repoussé une attaque des rebelles et mené une opération dans le nord-est de la localité, reprenant le contrôle de la zone.



14 NOVEMBRE 2023

Après 11 ans d'absence, les FAMA reprennent le contrôle de la ville de Kidal des mains des indépendantistes Touaregs réunis au sein du CSP.



25-27 JUILLET 2024

Repliés à Tinzawatène, près de la frontière algérienne, après avoir été délogés à Kidal, les rebelles du CSP résistent aux FAMA qui ont lancé une offensive pour le contrôle de la zone. Plusieurs morts sont enregistrés de part et d'autres lors de combats très violents.



7 OCTOBRE 2023

L'armée malienne reprend le contrôle total de la ville d'Anéfis après deux jours de combats contre les rebelles du CSP et leurs alliés.



20 DÉCEMBRE 2023

L'armée malienne annonce avoir pris « sans incident » le contrôle de la ville d'Aguelhok, située à l'extrême nord du pays.



Source : Rédaction

Paru dans Journal du Mali l'Hebdo N°487 du 8 au 13 août 2024 Journal du Mali



AFG Lease

Professionnels, restez à la pointe de votre secteur sans vous ruiner !



afgbankmali.com



afgbankmali

36 006 / +223 44 980 700

URD : LA COURSE À LA CANDIDATURE DU PARTI RELANÇÉE ?

Après le 1er Congrès extraordinaire de l'Union pour la République et la démocratie (URD), tenu en janvier 2022, le parti est aujourd'hui tourné vers l'organisation du 5ème Congrès ordinaire, en décembre 2024, qui doit élire un nouveau Bureau exécutif national pour les 5 prochaines années. Reléguée au second plan ces derniers mois, la désignation du candidat du parti pour la prochaine élection présidentielle pourrait par ailleurs refaire surface.

MOHAMED KENOUI

Élu à la tête du parti le 16 janvier 2022, Gouagnon Coulibaly avait pris les rênes d'un bureau initialement élu lors du 4ème Congrès ordinaire du parti, en décembre 2019, et dont le mandat court jusqu'en décembre 2024. À quelques mois de l'expiration du mandat de ce bureau, le successeur de Soumaïla Cissé a déjà enclenché le processus d'organisation du 5ème Congrès ordinaire, qui se tiendra en décembre prochain. « Nous voulons respecter les textes du parti et éviter un vide juridique. Il ne faut pas qu'on tombe dans le piège de certains camarades qui n'attendent que la fin du mandat du bureau actuel pour brandir l'argument de l'illégitimité devant les tribunaux », confie un membre d'une section du parti dans le District de Bamako.



Gouagnon Coulibaly devrait être reconduit au poste de président de l'URD lors du prochain congrès mais pas de facto candidat du parti.

la tenue du Congrès unitaire du parti et des mouvements

tés se poursuivra jusqu'au 15 septembre 2024, celui des sous-sections aura lieu du 15 septembre au 20 octobre 2024, suivi du 20 octobre au 30 novembre 2024 du renouvellement des sections du parti.

L'élection présidentielle en ligne de mire Si la tenue du 5ème Congrès ordinaire de l'URD en décembre prochain entre dans le cadre du respect des textes du parti, l'épineux problème de la désignation du porte-étendard de l'URD à l'élection présidentielle de fin de transition reste intact au sein de la formation politique. Le prochain congrès ne va pas trancher la question mais il pourrait relancer les positionnements au sein du parti de certains potentiels candidats à la candidature. Gouagnon Coulibaly devrait être reconduit à son poste mais ne serait pas de facto candidat du parti, contrairement à Soumaïla Cissé qui, de son vivant, s'était toujours imposé en candidat naturel. D'ailleurs, l'ancien député de

EN BREF

KIDAL : LE GATIA VA REPRENDRE LES ARMES AUX CÔTÉS DES FAMA

Le 4 août 2024, une attaque a eu lieu à Takalot, dans la région de Kidal, causant un mort et provoquant plusieurs dégâts matériels sur les biens des populations de la zone. Dans un communiqué le 5 août, la cellule de communication du Groupe d'auto-défense Touareg Imghads et Alliés (GATIA) a indiqué que cette attaque était la suite logique d'une campagne de dénigrement de la part des « adeptes de la violence » dirigée depuis quelques temps, non seulement contre le GATIA mais aussi contre les IMGHAD et Alliés en général. En conséquence, le GATIA annonce la remobilisation de ses forces pour se « protéger et restaurer la sécurité avec les Forces Armées Maliennes (FAMA) et tous ceux qui luttent pour la paix, la sécurité et la liberté ». Le groupe, dont le leader, le Général Ag Gamou, a été nommé gouverneur de Kidal en novembre 2023, demande à tous les combattants de l'intérieur comme de l'extérieur de « rejoindre impérativement leurs bases respectives ». ■

M.K

La tenue du 5ème Congrès de l'URD laisse entier l'épineux problème de la désignation du porte-étendard du parti à l'élection présidentielle de fin de transition.

Planning modifié Le 15 février 2024, Gouagnon Coulibaly a envoyé un courrier aux différents Coordinateurs de régions, Présidents de fédérations et Secrétaires généraux des sections du parti, annonçant la tenue d'un congrès unitaire englobant celui des mouvements des femmes et des jeunes. Selon le planning initial, le renouvellement des comités, sous la supervision des sous-sections devrait se tenir du 1er mars au 31 mai 2024, celui des sous-sections sous la supervision des sections du 1er juin au 31 août, celui des sections sous la supervision du Bureau exécutif national du 1er au 30 novembre 2024 et enfin

affiliés en décembre 2024. Mais la suspension des activités des partis politiques et des activités à caractère politique des associations par le gouvernement, du 10 avril au 10 juillet 2024, a changé la donne. Lors de sa réunion ordinaire du 1er août dernier, le Bureau exécutif national a maintenu la tenue du 5ème Congrès ordinaire du parti en décembre 2024 mais a décidé de tenir les Congrès des mouvements des jeunes et des femmes au mois de juin 2025 et le renouvellement des fédérations régionales après le Congrès de décembre 2024. Le calendrier de renouvellement des organes du parti a été redéfini. Celui des comi-

Kati, avant de prendre les rênes de l'URD en janvier 2022, n'était pas dans la course à la candidature du parti, pour laquelle une dizaine de personnalités s'étaient déclarées, notamment l'ancien Premier ministre Boubou Cissé et l'ancien ministre Mahamadou Igor Diarra. « Avant le Congrès, il y aura une Conférence nationale pour la relecture des textes. L'URD avait été créée uniquement pour amener Soumaïla Cissé au pouvoir. C'est maintenant que nous allons devenir un grand parti et il y a des textes qu'il faut absolument revoir », glisse une source interne au parti. De quoi rebattre les cartes pour des primaires internes inédites à l'URD ? ■



L'ACTU EN DÉBAT

CHAQUE MERCREDI

19H15

SUR



La télé qui vous allume !

CANAL+ 4 | MALIVISION 244

AES : LE GOUVERNEMENT ET LE SECTEUR PRIVÉ SE CONCERTENT

Depuis le 6 juillet 2024, date de signature du traité de la Confédération de l'Alliance des États du Sahel (AES), les autorités des trois pays multiplient les rencontres pour permettre aux acteurs économiques d'évaluer les potentialités de la zone. Le ministre malien en charge de l'Industrie et du commerce a rencontré les acteurs du secteur privé le 5 août pour discuter des « actions à entreprendre pour opérationnaliser les engagements des dirigeants ».

FATOUmata MAGUIRAGA

La rencontre d'échanges entre le ministre en charge de l'Industrie et du commerce et le Conseil National du Patronat du Mali (CNPM) et la Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali (CCIM) avait pour objectif de mettre l'accent sur la collaboration entre le gouvernement et le secteur privé pour le développement économique de l'espace AES. En vue d'approfondir cette collaboration, une rencontre est prévue entre les patronats des trois pays de l'AES et leurs ministères en charge du Commerce afin de favoriser la création d'une fédération de ces organisations. Les atouts de ce nouvel espace de 70 millions d'habitants sont nombreux, mais il est confronté à des défis importants. Parmi ceux-ci, un meilleur climat des affaires, la réalisation d'infrastructures et le nouveau contexte géostratégique.

Réorganisation La naissance de l'espace AES présente à la fois des défis et des opportunités. Dans un contexte de crise globale, le Burkina Faso, le Mali et le Niger vont devoir réadapter leurs politiques économiques. Avec des impacts importants



Rencontre entre le ministre de l'Industrie et du Commerce et le secteur privé le 5 août 2024 à Bamako.

sur les finances publiques et les budgets nationaux pour offrir des réponses stratégiques et innovantes. Mais c'est aussi l'occasion pour les pays de l'AES de nouer des partenariats bilatéraux stratégiques pour un avenir économique radieux. Ils pourront désormais entreprendre des politiques en conformité avec leurs besoins spécifiques sans obligation de se conformer aux standards de l'union économique qu'ils ont quitté. Les pays de l'AES peuvent en outre en profiter pour explorer de nouveaux marchés pour l'exportation et participer à la diversification économique

en s'appuyant sur la valorisation de leurs ressources pour développer l'industrie. La position géographique stratégique des pays de l'AES est également un atout qu'ils peuvent exploiter afin de servir de centre de commerce et de transit entre différentes régions du continent.

Ensemble, ces pays ont représenté 92% du volume de transit traité par le port de Lomé en 2022. Fin juillet 2024, les douanes des trois pays ont validé à Niamey les conclusions des travaux des experts pour l'interconnexion et la synergie entre leurs services. ■

EN BREF

BLOOMFIELD MAINTIEN LA NOTE A POUR LA BOA MALI

L'Agence de notation a maintenu la note de long terme A pour la Banque Of Africa Mali (BOA). La notation, valable de juin 2024 à mai 2025, est une preuve de la solidité et des performances financières de la banque, malgré les défis. Cette notation implique une prévisibilité dans les opérations de la banque pour le futur. Une annonce rassurante pour les investisseurs et les clients, signifiant une préparation de la banque face aux fluctuations du marché. Selon l'agence de notation, les mesures entreprises par la banque garantissent une gestion prudente des risques et le maintien du niveau de confiance. Pour la BOA Mali, cette note pourrait avoir une implication positive pour les investisseurs, en favorisant l'accès à des financements à des conditions favorables, et permettre attirer d'autres partenaires financiers désireux de s'engager avec des institutions fiables. La banque, qui a fêté ses 40 ans en 2024, affiche un total bilan de 560 340 000 000 francs CFA au 31 décembre 2023 et un PNB de 35 519 000 000 francs CFA. La BOA Mali compte 35 agences et un effectif de 401 personnes. ■

F.M

Mali GPT Démocratiser l'accès aux données

Mali GPT est une application mobile qui permet aux utilisateurs d'avoir des informations en temps réel sur le pays. La Constitution, les lois, la politique, l'histoire, les démarches administratives, autant de données et d'informations que Nabelou Ouologuème veut mettre à la disposition du grand public. Ce projet d'IA ambitionne de contribuer au partage des connaissances sur divers domaines.



Nabelou Ouologuème est le promoteur de Mali GPT.

Mali GPT est un projet lancé en 2024 avec une équipe de 4 personnes qui travaillent dans la confection d'une intelligence artificielle. Cette intelligence artificielle a été entraînée avec les téléchargements des documents officiels du Mali, explique M. Ouologuème. Le Bureau du Vérificateur Général, la Direction du Budget national ou encore l'INSTAT ou le ministère des Finances sont autant de sources pour Mali GPT. Pour le moment, l'application répond seulement en français et on ne peut y poser des questions que dans cette langue. « Un bon début, mais il n'y a que 30% de

la population qui peut y avoir accès », note M. Ouologuème.

Travailler sur des modèles

C'est pourquoi l'équipe travaille sur des modèles IA entraînés sur nos langues officielles. Une base de données est en train d'être créée avec l'aide des associations dogon, peul ou soninké. Et lorsque ces modèles seront fiables ils pourront répondre dans ces différentes langues et être intégrés dans l'application. Les défis ne manquent pas pour atteindre cet objectif. Le premier est l'inexistence de base de données dans une langue comme le soninké, par

exemple. En outre, l'accès aux données n'est pas aussi évident que dans d'autres pays où il est possible d'avoir toutes les informations aisément. L'adoption de l'IA est également une bataille à gagner pour faire adhérer un public important. Mali GPT veut contribuer à « la réduction du fossé entre ceux qui savent et ceux qui ne savent pas », précise M. Ouologuème. Si le système permet

donc à la majorité de s'informer, l'objectif sera atteint. Il s'agit aussi d'arriver à une segmentation afin de créer par exemple des applications uniquement pour les agriculteurs ou les juristes pour répondre aux problématiques qui se posent à eux. Une ambition dont l'équipe veut se donner les moyens, avant la rentabilisation. ■

FATOUmata MAGUIRAGA



Banque mondiale Échapper au « piège » du revenu intermédiaire

Selon la Banque mondiale, plus d'une centaine de pays seront confrontés à des difficultés pour devenir des économies à revenu élevé, dont la Chine, l'Inde ou l'Afrique du sud. Elle propose des pistes afin de permettre à plusieurs pays d'éviter « le piège du revenu intermédiaire ». Sur la base des études des 50 dernières années, le rap-

port sur le développement dans le monde 2024 constate que lorsque les pays s'enrichissent ils tombent généralement dans le « piège » quand leur revenu atteint environ 10% du PIB annuel par habitant des États-Unis, soit environ 8 000 dollars. Un montant qui se situe au milieu de la fourchette des pays que la banque classe dans la catégorie des pays à revenu inter-

médiaire. Ainsi, depuis 1990, seuls 34 d'entre eux ont réussi à se hisser au rang des économies à revenu élevé et un tiers ont bénéficié soit de leur intégration au sein de l'Union européenne, soit de l'exploitation de nouveaux gisements. Fin 2023, 108 pays figuraient dans la catégorie des économies à revenu intermédiaire avec un PIB compris entre 1 136 et 13 845 dollars. Ces

pays comptent 6 milliards de personnes, ainsi que 2/3 des personnes vivant dans l'extrême pauvreté. Ils génèrent 40% du PIB mondial et font néanmoins face à des contraintes plus grandes que leurs prédécesseurs pour échapper au piège du revenu intermédiaire, notamment le vieillissement de la population et la montée du protectionnisme dans les économies à revenu élevé. ■

F.M

"La confiance fait tout"

Meily Chen



20 28 00 00
www.afribone.com



« MON QUARTIER PROPRE » : UN ENGAGEMENT CITOYEN POUR L'ASSAINISSEMENT

L'insalubrité a atteint des proportions inquiétantes à Bamako. Dans la capitale, la gestion des déchets et celle des eaux usées continuent d'être un véritable casse-tête depuis des années. Pour résoudre la question, les initiatives se multiplient, parmi lesquelles l'opération « Mon Quartier Propre », lancée par le ministère de la Jeunesse, de l'Instruction civique et de la Construction citoyenne. Elle vise à « promouvoir l'assainissement par l'investissement humain et l'engagement citoyen ».

FATOUmata MAGUIRAGA



L'opération « Mon quartier propre » a été lancée le 3 août 2024.

Le ministère de la Construction citoyenne veut faire de l'assainissement un élément déterminant de la citoyenneté. À travers « Mon Quartier Propre », le département veut « promouvoir la propreté et l'assainissement du Mali par l'investissement humain et l'engagement citoyen ». Du 3 août au 15 septembre 2024, les quartiers de la capitale et des régions seront en compétition pour devenir le « quartier le plus propre du pays ». Les habitants sont invités à nettoyer leurs rues, entretenir les caniveaux et s'engager dans des activités de sensibilisation. Les quartiers les plus propres seront sélectionnés en fonction de critères relatifs à la propreté, à la sensibilisation et à l'innovation.

À la recherche d'un plan d'assainissement Concernées par les questions d'assainissement, les mairies semblent dépassées par l'ampleur de la problématique. Conclu entre la société Ozone et la Mairie du District de Ba-

Les quartiers les plus propres seront sélectionnés en fonction de critères relatifs à la propreté, à la sensibilisation et à l'innovation.

mako en 2016, le contrat pour l'assainissement de la ville de Bamako a été résilié par le gouvernement en 2022. « Malheureusement, la collaboration entre la Mairie du District et Ozone n'était pas opérationnelle. Malgré les interventions de la société, il y avait

toujours des points noirs », avait justifié le ministre de l'Administration territoriale. À sa place, le gouvernement avait annoncé un plan d'assainissement pour la ville. Il s'agissait de réhabiliter et de doter la voirie à hauteur de plus de 780 millions de francs CFA. Des mesures accompagnées de la construction de deux nouvelles décharges à Noumou-bougou et à Mountougoula et d'une décharge de transit à Médine. L'objectif est donc de remettre en selle la voirie afin qu'elle joue son rôle et rende à la capitale sa renommée de « Ville coquette ». Un véritable challenge, compte tenu de l'immensité de la tâche. Il faut donc des moyens, mais surtout un plan pour chaque activité et un suivi efficace des actions afin de les inscrire

dans la durée. Car désormais, au-delà du ramassage des déchets, il faut moderniser le processus et envisager le tri et le traitement des ordures. Une ambition que les autorités doivent se donner les moyens d'atteindre. ■

EN BREF

GRÈVE DANS LES ÉCOLES CATHOLIQUES: LES ENSEIGNANTS SANS SUBVENTIONS

Au total, 1 613 enseignants seront renvoyés à partir d'octobre prochain après que l'État ait annoncé pour 2024 la suppression des subventions allouées aux différents établissements catholiques. Les activités pédagogiques de toutes les écoles catholiques sont suspendues du 1er octobre 2024 au 31 août 2025. De ce fait, de nombreux enseignants perdront leur emploi. La décision, tombée le 30 juillet 2024, a été prise par la Direction nationale de l'enseignement catholique lors d'une session extraordinaire qui a lieu les 10 et 11 juillet. C'est la 1ère fois que l'enseignement catholique est interrompu depuis son introduction au Mali en 1989, car l'État ne parvient plus à honorer la subvention de 80% de la masse salariale des enseignants. En effet, les nombreux retards de l'État ont engendré de grands dysfonctionnements dans les différentes écoles. Plus de 1 500 enseignants vont donc perdre leur emploi. C'est la désolation dans tous les établissements catholiques, affirme le Porteparole des enseignants, Kalifa Raymond Samaké, interrogé par la chaîne de télévision TM1. « Imaginer se réveiller un matin et se retrouver sans emploi c'est vraiment perturbant. C'est la vie de plusieurs enseignants et de leurs familles qui se retrouve en danger ». Les écoles catholiques ne sont pas les seules à se trouver dans cette situation. En effet, tout au long de cette année scolaire, les écoles privées n'ont cessé de faire grève pour réclamer leurs subventions. En vain. Elles menacent de le refaire l'année scolaire prochaine, sauf si un arrangement de dernière minute est trouvé entre les 2 camps. ■ F.C

ÉTATS-UNIS : HARRIS - WALZ, LE TICKET GAGNANT POUR LES DÉMOCRATES ?

Le suspense s'est achevé le 6 août dernier. La plus que probable candidate démocrate a choisi entre les 3 favoris proposés pour sa vice-présidence : elle a opté pour un profil consensuel.

COUMBA ALHOUSSEINI



Kamala Harris et Tim Walz seront probablement investis par le camp démocrate dans la course à la Maison Blanche.

Choisir une personnalité qui dispose d'une stature personnelle propre et apporte du poids à la candidature Harris, c'était le défi pour le camp démocrate à trois mois de la présidentielle de novembre. Six, puis trois candidats ont été annoncés, dont l'ambitieux gouverneur de Pennsylvanie Josh Shapiro, rejeté par une partie de la gauche pour son soutien à Israël dans la guerre à Gaza.

3 mois pour convaincre Le délai est court pour la candidate démocrate, qui sera investie par le parti la semaine prochaine lors de la Convention à Chicago. Kamala Harris, 59 ans, bénéficie en effet du soutien

de plus de la moitié des délégués, obtenu lors d'un vote en ligne la semaine dernière. Reste maintenant à bâtir le socle d'une campagne à succès. Le premier défi de la mobilisation des ressources étant gagné, il lui faut à présent entrer dans le costume et obtenir la confiance des Américains, harangués depuis plusieurs mois déjà par son adversaire républicain, Donald Trump. Pour atteindre cet objectif, Tim Walz, 60 ans, jouera un rôle majeur : séduire les électeurs, en particulier ceux des États-clés des Grands lacs et ceux du monde rural. Le Gouverneur du Minnesota, avec lequel elle a eu plusieurs entretiens pour s'assurer que « le courant passe », est un ancien

haut gradé de la Garde nationale qui a siégé au Congrès pendant 12 ans. Sa nomination vient consacrer le parcours atypique de cet ancien professeur de géographie et coach de football américain. Surnommé le « Papa démocrate du Midwest » par les quotidiens locaux, le Démocrate est aussi bien connu pour ses positions progressistes que pour son amour pour les armes à feu et la chasse. Peu connu du grand public, l'homme est pourtant très engagé sur les questions de réformes et les droits civiques. On se souvient de ses prises de positions contre le lobby pro-armes, qui lui était pourtant favorable, au lendemain d'une fusillade dans un lycée, ou encore de ses propos après la mort de George Floyd, qui avait provoqué en 2020 de gigantesques émeutes dans le Minnesota et les États-Unis. Un « dangereux gauchiste extrémiste », selon Trump, qui devra donc l'affronter en novembre, avec son propre colistier J.D Vance. Un avis évidemment pas partagé par les Démocrates, qui jettent désormais toutes leurs forces dans la bataille pour leur barrer la route de la Maison Blanche. ■

UNE SEMAINE DANS LE MONDE

BANGLADESH : MUHAMMAD YUNUS, UN PRIX NOBEL À LA TÊTE DU PAYS

Après un mois d'émeutes réprimées dans le sang (plus de 400 morts), les jeunes manifestants qui protestaient contre des réformes jugées injustes ont réussi à arracher le pouvoir à la Première ministre Sheikh Hasina, qu'ils accusaient de « sucer le sang » des pauvres. Après sa fuite à l'étranger le 5 août et l'annonce par l'armée de la mise en place d'un gouvernement intérimaire, c'est vers le Prix Nobel de la paix Muhammad Yunus que les protestataires se sont tournés. Le 6 août, Nahid Islam, principal leader du collectif Students Against Discrimination, a annoncé dans une vidéo avoir « décidé que le gouvernement » serait formé avec en tant que « conseiller principal », le Dr Muhammad Yunus. « Je peux conduire le gouvernement », a déclaré l'intéressé, précisant « le gouvernement intérimaire n'est qu'un début ». « L'apaisement définitif ne viendra qu'avec des élections libres », estime-t-il. À 84 ans, M. Yunus est un économiste et entrepreneur connu pour avoir fondé en 1976 la première institution de microcrédit, la Grameen Bank. Surnommé le « banquier des pauvres », il a reçu le prix Nobel de la paix en 2006. ■ C.A

ÉCHOS DES RÉGIONS

MOPTI : PREMIÈRE SESSION DE LA COUR D'ASSISES

Du 5 au 16 août 2024 se tiendront à Mopti la première session de la Cour d'assises et de la Cour d'assises des mineurs. En tout 43 dossiers et 76 accusés vont comparaître à la barre. Cette première session durera 10 jours et jugera 1 femme et 10 mineurs. Globalement, ces assises traiteront 55 infractions criminelles réparties entre 43 dossiers. Il s'agit entre autres de 13 dossiers de vols, dont 6 en bandes organisée, de 4 affaires de pédophilie, dont 1 sur une victime âgée de 6 ans, et d'un attentat à la pudeur. Outre des agressions sexuelles, la Cour va examiner 17 affaires de crimes contre les personnes ou leurs propriétés et 21 cas de crimes de sang et d'agressions physiques. Gaoussou Sanou, Premier Président de la Cour d'appel de Mopti exhorte les différents acteurs de la justice à jouer leur rôle pour une justice accessible, crédible et efficace. ■

FATOUma CISSÉ

JO PARIS 2024 : MAUVAIS BILAN POUR LE MALI

Que ce soit en athlétisme, en natation, en boxe ou encore en football, les représentants maliens sont tous passés à côté des Jeux Olympiques de Paris. Ismaël Coulibaly, qui entre en lice pour les qualifications au taekwondo (moins de 80kg) ce vendredi 9 août, reste le seul espoir pour sauver les meubles.

MOHAMED KENOUI



Sur les représentants maliens, seul Ismaël Coulibaly, est encore en lice dans les JO Paris 2024.

Marine Fatoumata Camara a fortement cru en ses chances d'aller décrocher une première médaille historique pour le Mali. Elle s'est entraînée durant de nombreux mois pour y parvenir. Mais le 30 juillet 2024,

face à la Turque Esra Yildiz, la marche était trop haute pour la Malienne. Éliminée dès les 16èmes de finale de la catégorie des Poids plume, celle qui affirme avoir « tout donné sur le ring » est déjà tournée vers les prochains Jeux.

Football Hervé Renard quitte les Bleues

C'était déjà acté depuis juin dernier, lorsque Hervé Renard lui-même l'avait annoncé lors de la conférence de presse de préparation des Jeux Olympiques 2024. C'est désormais officiel depuis le mardi 6 août 2024. La Fédération française de football a annoncé le départ du « Sorcier blanc » de la tête des Bleues, aux lendemains de l'élimination de l'équipe de France féminine en quarts de finale des JO face au Brésil. Nommé le 30 mars 2023 à la tête des Bleues, Hervé Renard présente un bilan de 26 matches joués pour 17 victoires, 3 matches nuls et 6 défaites. Après avoir échoué en quarts de finale lors du Mondial 2023, il n'aura pas non plus mené les Bleues plus loin aux JO 2024. Selon certaines sources, l'ancien sélectionneur du Maroc et de l'Arabie Saoudite pourrait se relancer sur le continent africain, du côté du Nigeria. ■

M.K



« Je sais que j'aurai mes chances à Los Angeles », assure la boxeuse malienne. Dans les bassins du 100m nage libre, le même jour, Alexien Kouma n'a pas fait mieux. Arrivé à la 4ème place dans sa série éliminatoire, le Dijonnais est aussi sorti prématurément de ces Jeux Olympiques. Toujours en natation, pour son entrée en lice le 3 août, Aichata Diabaté a également échoué à passer au tour suivant, terminant 5ème de sa série avec un temps de 37'55. La jeune nageuse peut toutefois se consoler d'avoir battu son propre record personnel, qui était de 40'28. Plus tôt, au sprint du 100m, Fodé Sis-soko n'a pas pu franchir, lui non plus, le tour préliminaire dans sa série. L'homme le plus rapide du Mali est arrivé 4ème en 10'66, synonyme d'élimination. La plus grosse désillusion est venue du football, où les Aigles U23 n'ont pas réussi à sortir d'un groupe pourtant largement à leur portée. Bilan à l'arrivée, un match nul et deux défaites.

Ismaël Coulibaly, porte-drapeau du Mali à Rio en 2016, est le seul athlète malien encore à lice dans ces Jeux Olympiques. Le taekwondoïste entre en lice ce vendredi 9 août et suscite un peu d'espoir. Mais, selon certains analystes, ses chances de médaille sont infimes. À défaut d'un couronnement olympique, Ismaël Coulibaly pourrait au moins être le seul parmi les athlètes maliens à se hisser au tour suivant. ■

CARTONS DE LA SEMAINE

L'ailier international malien **Mahamoud Barry** a paraphé le 6 août 2024 un contrat de cinq ans avec Villarreal, en Espagne. À seulement 18 ans, le jeune prodige, formé à l'Académie des Etoiles du Mandé, franchit une étape importante dans sa jeune carrière.

Kaba Diawara a été limogé de la tête du Syli national le 4 août 2024 par la Fédération guinéenne de football, quelques jours après l'élimination de l'équipe olympique dès le premier tour de l'épreuve de football des JO de Paris, sans avoir engrangé le moindre point.

Donnez votre avis sur Journal du Mali

UNE ZAHRA : CULTIVER L'AMOUR DE SOI

Nana Zahra Haidara est une influenceuse, créatrice de contenus afro, « passionnée par ses cheveux crépus ». Un amour de soi qu'elle veut cultiver pour surtout lutter contre les complexes et les idées reçues.

FATOUmata MAGUIRAGA



Nana Zahra Haidara se bat pour la promotion de la culture afro.

Plus qu'une mode, les cheveux naturels sont devenus les symboles d'une forme de résistance « aux normes établies ». Une passion qui a souvent un coût en ayant découragé plus d'un. En effet, entretenir les cheveux crépus est souvent un parcours du combattant que beaucoup ne mènent pas jusqu'au bout. « Une route longue et périlleuse » que Nana Zahra Haidara, plus connue sous le nom d'Une Zahra, a décidé d'emprunter. Elle

qui a « toujours eu envie d'avoir de beaux et longs cheveux ». Obligée d'apprendre sur le tas, elle « traîne » avant de trouver la solution. C'est d'ailleurs pourquoi elle veut servir de guide aux autres femmes, afin qu'elles atteignent plus rapidement leurs objectifs.

Influence positive Les cheveux crépus, la peau noire, Nana veut promouvoir de façon générale « l'africanité ». « Mon rôle

est d'influencer les gens positivement », surtout en ce qui concerne leurs cheveux crépus. Il s'agit de leur apprendre les bons gestes, à choisir les bons produits et surtout à fabriquer leurs propres produits, parce « la nature nous a tout donné ». Sa passion, Nana la partage sur les réseaux sociaux avec ses différents abonnés, pour lesquels il lui arrive d'organiser des ventes privées pour les produits qu'elle a fabriqués, essentiellement pour des abonnés qui n'ont pas forcément le temps de le faire. Son objectif ultime est de « véhiculer la positivité ». Donner aux gens l'envie d'aimer les cheveux crépus et surtout d'en prendre soin. Car Nana partage ses astuces et apprend aux autres comment réaliser des produits adaptés, en fonction des différents types de cheveux. Elle veut également contribuer à « ce que chaque Noir s'aime de la tête aux pieds, s'assume et embrasse son africanité ». Afin d'abandonner « les produits chimiques qui dénaturent leurs cheveux ». Plutôt satisfaite de « son combat », Nana se bat contre les stéréotypes et note des « retours positifs » par rapport aux astuces qu'elle partage.

À travers son message, qui est « l'amour de soi », elle promeut également la diversité. « Peu importe que l'on ait les cheveux crépus, lisses, bouclés, etc. », l'essentiel est l'amour et l'acceptation de soi. Parce que « lorsqu'on s'aime et qu'on s'assume, on est capable de grandes choses et de donner de l'amour en retour ». ■

INFO PEOPLE

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE DES JO DE PARIS : BEYONCÉ PRESSENTIE



A quelques jours de la cérémonie de clôture des JO de Paris 2024, les rumeurs sur la prestation de l'artiste américaine Beyoncé, vont bon train. Tout en promettant une très belle cérémonie qui va faire rêver le monde entier, le président du comité d'organisation des JO veut garder la surprise. Après l'annonce de la participation des musiciens de Phoenix et Air ainsi que de l'acteur américain Tom Cruise, les médias veulent croire à l'existence d'indices sur la participation de la femme de Jay-Z ce 11 août à la clôture des JO. Le cheval d'argent qui a défilé sur la Seine le 26 juillet ainsi que les photos partagées par l'artiste en tenu olympiques, en seraient certains.

KOFFI OLOMIDÉ : SA CHAÎNE YOUTUBE SUPPRIMÉE



Un incident encore inexpliqué vient de se produire sur la chaîne Youtube de l'artiste congolais, Koffi Olomidé. Alors qu'il venait de signer son retour sur la scène musicale en juin dernier avec un album de 43 titres intitulé « Platinum Vol2 ». Créée il y a 10 ans, la chaîne Youtube du « Grand Mopao » vient d'enregistrer un incident inattendu. Une suspension par erreur ou une suppression définitive, le mystère reste entier. S'il n'a pas encore fourni d'explications sur l'incident, il faut rappeler qu'il n'est pas le premier à avoir subi une telle situation, connue par son compatriote Werrason, il y a quelques années.

Journal du Mali
l'Hebdo

Directeur de publication :
Mahamadou CAMARA
mcamara@journaldumali.com

Directrice déléguée :
Aurélien DUPIN
aurelie.dupin@journaldumali.com

Secrétaire de rédaction :
Ramata DIAOURE

Rédaction :
Mohamed KENOUI - Fatoumata
MAGUIRAGA - Célia d'ALMEIDA

Stagiaire :
Fatouma CISSÉ

Photographie : Emmanuel B. DAOU

Infographiste : Marc DEMBÉLÉ

JOURNAL DU MALI L'HEBDO, édité
par IMPACT MÉDIA Presse.
Hamdallaye ACI 2000 - Immeuble
Badenya, près M/EVA Palace - Bamako
Tél : +223 20 23 00 66
www.journaldumali.com
contact@journaldumali.com



*Consommer Sahel Infusion,
c'est consommer le Made in Mali.*



Tél : (+223) 20 21 04 07 / 66 75 84 79 / 66 74 96 62 / 66 74 67 78

Site web : www.sahelinfusion.com